

CRIERA BIEN QUI CRIERA LE DERNIER !





TABLE DES MATIÈRES

I SYNOPSIS	<i>p.2</i>	VII TOUCHES FINALES	<i>p.23</i>
II LE STOP-MOTION EN QUELQUES LIGNES	<i>p.4</i>	VIII PARANORMAN EN CHIFFRES, EN POIDS ET EN EXPLOITS	<i>p.24</i>
III DE L'ANGLETERRE A L'OREGON	<i>p.6</i>	IX À PROPOS DE LA DISTRIBUTION	<i>p.25</i>
IV LES RÔLES PARLANTS	<i>p.10</i>	X À PROPOS DE L'ÉQUIPE	<i>p.37</i>
V DEUX ANS DE PRÉPARATION	<i>p.14</i>	XI GÉNÉRIQUE	<i>p.40</i>
VI LES STUDIOS	<i>p.21</i>		

UNIVERSAL PICTURES INTERNATIONAL & FOCUS FEATURES
présentent
une production LAIKA

un film réalisé par **SAM FELL & CHRIS BUTLER**

L'ÉTRANGE POUVOIR DE **NORMAN**

(ParaNorman)

un film écrit par **CHRIS BUTLER**

Avec les voix originales de

KODI SMIT-McPHEE

TUCKER ALBRITZI

ANNA HENDRICK

CASEY AFFLECK

CHRISTOPHER MINTZ-PLASSE

LESLIE MANN

et **JOHN GOODMAN**

Produit par **ARIANNE SUTNER, TRAVIS KNIGHT**

SORTIE : 22 AOÛT 2012

Durée : 1h27

Matériel disponible sur www.upimedia.com

DISTRIBUTION

Universal Pictures International France
21, rue François 1^{er}
75008 Paris
Tél : 01 40 69 66 56

www.universalpictures-film.fr

PRESSE

Sylvie Forestier
sylvie.forestier@nbcuni.com
Florence Debarbat
florence.dnl@gmail.com
assistées de Alix Tanniou
alix.tanniou@nbcuni.com



I SYNOPSIS

Quand une petite ville de province est assiégée par des zombies, vers qui peut-elle se tourner ? Norman ! Dans la foulée et par les producteurs du film d'animation oscarisé CORALINE, Focus Features et LAIKA nous livrent une comédie horrifique : L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN. Il s'agit de leur second long-métrage, mettant l'animation et la 3D, deux formes artistiques de pointe, au service d'une toute nouvelle histoire, à la fois terriblement drôle et d'une sensibilité magique, mais surtout sinistrement désopilante.

Théâtre de L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN, Blithe Hollow est une petite ville de province de la Nouvelle Angleterre, exploitant au mieux son statut de site historique, théâtre d'une chasse aux sorcières notoire, 300 ans auparavant. Norman Babcock passe la plupart de ses journées à étudier les subtilités des films d'horreur et les rituels des fantômes. Il s'avère que Norman a le don de voir et de parler aux morts, notamment sa grand-mère. Il les préfère, la plupart du temps, à la compagnie orageuse de son père, lunaire de sa mère, ou encore complètement superficielle de sa sœur Courtney. Au collège, Norman essuie les brimades d'Alvin, se confie au très collant Neil, et fait de son mieux pour rester concentré pendant les cours de son professeur de théâtre,

la truculente Mrs. Henscher. Il est soudainement contacté par son oncle, l'extravagant Prenderghast. Ce dernier lui assène la vérité, et surtout l'imminence, d'un sortilège centenaire, que Norman seul pourrait stopper, avant qu'il ne se déploie et ne mette en danger les habitants. Alors que, sous la houlette du juge, un septuor de zombies sort de sa tombe, Norman se jette dans une double course-poursuite échevelée aux côtés de Courtney, Alvin, Neil et son grand frère bodybuildé Mitch... le Sheriff Hooper à leurs trousses. Mais la situation s'envenime quand la ville se réveille pour mieux prendre les armes. Les dons paranormaux de Norman le poussent à la frontière de l'au-delà, révélant chez lui toutes les qualités du héros : courage et compassion.

II Le stop-motion en quelques lignes

Un film en Stop-Motion prend vie image par image, c'est une forme artistique mettant en scène des personnages réels, entourés d'un décor fait à la main, envisagé en 3 dimensions. Un processus remontant à la création du cinéma, possédant une chaleur et un charme uniques, dont chaque plan relève d'une technique de haut vol... Des instants magiques, auxquels se sont adonnées, depuis toujours, des générations d'animateurs en herbe, dans les garages ou les sous-sols de leurs parents. Le Stop-Motion possède une sorte d'âme, tout droit sortie de l'aspect malléable du matériau de base.

Que ce soit pour le public ou pour les techniciens, l'animation image par image reste et restera toujours captivante. Plan par plan, dans des films comptant 24 images par seconde, les animateurs manipulent minutieusement des objets réels sur un vrai plateau. Chaque plan est photographié. Les personnages et leur entourage prennent vie de manière fluide et continue, une fois les milliers de photographies séquencées. C'est de la magie cousue main. Comme dans un film conventionnel, les acteurs doivent être habillés et coiffés, les décors construits, et le tout proprement mis en scène et en lumière. Mais c'est la précision millimétrique de la manipulation, issue de l'esprit créatif des animateurs, qui donne à cette forme d'art son côté unique.



En 1898 avec le court-métrage HUMPTY DUMPTY CIRCUS, Albert E. Smith et James Stuart Blackton deux émigrés britanniques, firent école en donnant vie à une maquette de cirque.

C'est en Europe que les premières figurines furent utilisées, mais on doit le raffinement de cette technique au Californien Willis Harold O'Brien. Passant du format court à des longs métrages comme LE MONDE PERDU en 1925, ou KING KONG en 1933, il reçut un Oscar en 1949 pour MON AMI JOE.

Ray Harryhausen, un de ses disciples, inventa la «Dynamation» et fut un exemple pour des générations à venir. Avec LE MONSTRE DES TEMPS PERDUS (1953) À DES MILLIONS DE KILOMÈTRES DE LA TERRE (1957) LE SEPTIÈME VOYAGE DE SINBAD (1958) JASON ET LES ARGONAUTES (1963) Il mélangea cinéma traditionnel et Stop-Motion pour la première fois, faisant interagir avec brio des figurines et des humains.

Dans les années 40, le hongrois George Pal (György Pál Marczincsák) affina cette technique chez la Paramount et inventa les «Puppetoons» pour lesquels il utilise des poupées de bois faites main. Plusieurs de ses courts métrages furent récompensés aux oscars, qui lui décernèrent ensuite un prix honorifique pour l'ensemble de sa carrière. Il persévéra avec : THE GREAT RUPERT (1950), TOM POUCE (1958), LE MONDE MERVEILLEUX DES CONTES DE GRIMM (1962).

L'«Animagic», la technique inventée par Arthur Rankin Jr. et Jules Bass, a fait le bonheur de deux générations de téléspectateurs et a donné ses lettres de noblesses au Stop-Motion, grâce à des séries comme LE PETIT RENÉ AU NEZ ROUGE (1964) et LE PÈRE NOËL ARRIVE EN VILLE (1970). Bass a réalisé seul, THE DAYDREAMER (1966) et MAD MONSTER PARTY ? (1967)

La «Claymation» fut créée, quelques années plus tard, lorsque Nick Park rejoignit Peter Lord et David Sproxton au sein de la U.K.'s Aardman Animations. Leurs courts-métrages CREATURE COMFORTS, la série des WALLACE & GROMIT, avec RASÉ DE PRÈS et LE MAUVAIS PANTALON, récompensés aux oscars, changèrent alors la donne et leur ouvrirent la porte des longs métrages, où ils collectionnèrent les succès.

En 1982 Tim Burton, alors chez Disney réalise un court-métrage expressionniste en noir et blanc utilisant le Stop-Motion. VINCENT est élaboré avec la collaboration technique de Rick Heinrichs et la voix de Vincent Price. Dix ans plus tard, il réitère

l'expérience avec son camarade de classe de la California Institute of the Arts, Henry Selick, et la comédie musicale d'animation L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK révolutionne le genre.

Le 21^e siècle voit la création de la LAIKA. Inc, forte de 550 personnes et réunissant la crème des scénaristes, réalisateurs, concepteurs et animateurs, oscarisés ou largement reconnus dans la catégorie animation (y compris la 2D et le Stop-Motion).

LAIKA déménage dans l'Oregon, après sa participation en 2005 au film oscarisé LES NOCES FUNÉBRES de Tim Burton et Mike Johnson, alors tourné en Angleterre. C'est là que, sous la houlette de Henry Selick, CORALINE innove en ouvrant les portes de la 3D. L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN est le second long-métrage en 3D de

LAIKA.

Le dirigeant de LAIKA, Travis Knight, coproducteur et animateur en chef sur L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN confie que si le Stop-Motion relève de l'enfance de l'art, c'est un exercice qui reste excessivement difficile à réussir. Ariane Sutner, productrice sur le film, mise sur le fait que la 3D, jointe aux succès actuels du film d'animation, multiplie par deux les raisons d'attirer les foules. Les réalisateurs Sam Fell et Chris Butler ne tarissent pas d'éloges quant aux innovations techniques de LAIKA, qui permettent à ce long-métrage de se démarquer du film d'animation traditionnel.

«Il y a des années Ray Harryhausen avait ses monstres, nous avons nos zombies.»



III DE L'ANGLETERRE A L'OREGON

« *L'art du Stop-Motion, ou de l'animation image par image, comme on le dit chez nous en Angleterre, ne supporte pas l'impatience.* »

L'un des deux réalisateurs, Sam Fell, autodidacte dont l'expérience professionnelle est impressionnante, nous confie que sur L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN, tous les tabous du Stop-Motion ont été transgressés.

Les scènes de foules et les poursuites, côtoient les gros plans ou les dialogues tuilés, afin de laisser définitivement de côté l'aspect « *théâtre de marionnettes* » et 2/3 de tout ceci en décors d'extérieur.

L'autre réalisateur Chris Butler ajoute « *Il faut se laisser emporter par le côté fantastique de ce qu'on fait et sans cesse en repousser les limites, pour pouvoir accomplir quelque chose d'exceptionnel. Un peu comme Norman dans le film.* »

Son cheminement de story-boarder (bien avant LAIKA et CORALINE) à réalisateur paraît logique : À force de dessiner plan par plan les histoires que l'on veut raconter, il est normal de vouloir les concrétiser.

L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN est un projet très personnel, qui remonte à loin et dont l'écriture lui aura pris 10 ans, principalement sur son temps libre.

Tout droit sorti de son enfance et de sa relation avec sa grand mère, c'est une sorte de mélange de *ET SI C'ÉTAIT VRAI* et de *SCOOBEEDOO*, irrévérencieux et plein d'aventure, dont le thème serait la quête identitaire.

Arianne Sutner, la productrice, a rejoint l'aventure avant même que le script ne soit terminé.

Séduite par la volonté de Chris de faire un film pour et sur les enfants, elle y a décelé un intérêt en tant que parent : se mettre à la portée des jeunes, et leur apprendre à affronter leurs peurs et apprivoiser leurs différences.

Forte de son expérience sur CORALINE, elle collabore alors à la finalisation du script.

Ensemble, ils se concentrèrent sur l'exploration visuelle, le rythme et la structure du film afin de privilégier l'humour qui rendrait les personnages attachants et authentiques, au rythme d'une course échevelée.

Travis Knight, dirigeant de LAIKA, fut séduit par l'ébauche du script, où il retrouvait beaucoup de lui-même ou de ses enfants.

Curieux d'en connaître le dénouement, il ajouta L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN à son tableau de service, dont le film devint vite la priorité.

Le fait que dans le monde de l'animation où tout se fait très lentement, ce film se soit mis en route si vite le laisse encore songeur...

Butler se souvient avoir enchaîné directement CORALINE et L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN, sans même une pause entre les deux... Logique, puisque l'un avait été écrit pendant l'autre.

Sa détermination et son sens du détail lui permirent d'y faire ses preuves en tant que réalisateur.

LAIKA n'est pas le premier studio à faire confiance à un quelqu'un venant du story-boarding.

La différence est que Chris, en sa qualité d'auteur, savait exactement ce qu'il voulait visuellement.

Travis sut deviner que les écueils évidents, seraient les points forts de Chris (à l'instar de Norman dans le film) et l'encouragea à respecter sa propre vision à chaque étape.

Sam Fell rejoint le projet en 2009, impressionné par le travail sur CORALINE et avec la volonté de partager cette vision d'avant-garde.

C'est surtout le message qui l'a motivé à pousser les idées de Chris et lui donner la confiance et les moyens techniques pour le faire passer :

« *Etre différent et se démarquer peut ne pas être un drame.* »

Excités par le concept « *Quand John Carpenter rencontre John Hughes* » et émoustillés par le côté « *Les parias de BREAKFAST CLUB aux prises avec une créature de FOG* », ils ont voulu un film familial qui jouerait avec ces références éclectiques.

Surfant sur la vague des années 80, sans pour autant les caricaturer, ces deux Anglais décidèrent, de concentrer leur intrigue sur une petite ville américaine :

La nouvelle Angleterre, avec ses mythologiques clôtures avachies et ses portes délabrées, était la référence obligée, donnant à l'histoire son véritable cachet.

Ce patchwork de souvenirs, d'expériences personnelles, de fantasmes et de références, cousues d'imagination, aboutit à un visuel fort.



Un hommage vibrant et respectueux aux films avec lesquels ils grandirent, empreint d'une résonance émotionnelle poignante.

Un film attrayant, chaleureux, sans condescendance, sorte de montagne russe où l'ordinaire (trouver sa place) côtoie l'extraordinaire (une invasion de zombie).

Tristan Oliver, le directeur de la photographie, spécialiste de Stop-Motion accompli, impressionné par l'ampleur de l'ambition du projet, ainsi que l'enthousiasme de Chris et de Sam, un ami de 20 ans, n'a pas hésité à les rejoindre pour repousser avec eux les limites techniques de cet exercice.

La double réalisation n'est pas rare dans l'animation, et les réalisateurs ne furent pas trop de deux pour maîtriser ce mastodonte.

Étant tous d'origine britannique, partageant le même « langage », ils se complètent parfaitement, travaillant main dans la main, au service d'une vision commune.

Même en travaillant avec différentes équipes, la réunion quotidienne pour débriefer et homogénéiser leur travail respectif, fut toujours de mise.

Jusqu'à L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN ils ne s'étaient jamais rencontrés, mais avaient travaillé sur les mêmes films (LA LÉGENDE DE DESPEREAUX ET CORALINE) à des postes ou des étapes différentes.

Il ne leur restait plus qu'à rattraper le temps perdu, afin de recréer l'univers d'un pré-ado, petit à petit envahi par le fantastique et d'en extraire ce qui fait la substance du film :

La capacité de Norman à réconcilier le monde des morts (qui lui accordent toute la

bienveillance et le temps qu'il veut) avec celui des vivants (notamment sa propre famille), afin qu'ils acceptent sa différence et lui portent enfin de l'attention.

La direction artistique et le story-boarding furent les premières étapes, permettant de visualiser précisément les scènes avant de les tourner, sorte de bande dessinée géante, intégrant les effets humoristiques.

Nos deux réalisateurs purent alors mettre leur expérience de story-boarder et leurs talents de dessinateur au service de l'histoire, réalisant eux-mêmes les esquisses de certaines scènes.

Une expérience inestimable et leur partie du travail favorite.

L'ensemble de l'équipe, véritables pionniers des progrès de cette nouvelle industrie, avait déjà collaboré sur d'autres projets, bien avant CORALINE.

Ils utilisent des moniteurs Wacom's Cintiq LCD à écran plats, qui leur permettent d'utiliser un stylo interactif, avec plus de 1000 paliers de sensibilité à la pression

et des gommes intégrées, pour un contrôle précis de l'image, directement sur des écrans ajustables, pour optimiser les angles de travail.

Le Cintiq permet de prévisualiser ce que sera le film, avec musique, son et dialogues et de s'assurer de son efficacité.

LAIKA impressionne par sa structure et sa dynamique. Un lointain poste frontière perdu en Oregon, loin des sentiers battus, riche d'une technologie de pointe et d'un savoir faire de plus d'un siècle. C'est une plaque tournante à une période faste dans le monde de l'animation.





IV LES RÔLES PARLANTS

Contrairement à ce que l'on croit, le doublage a lieu en premier, et les techniciens de l'image ajustent leur travail sur celui des acteurs.

Sur L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN le travail a été fait principalement en 2010, à la moitié de la première année de production.

Les personnages sont créés alors même que les acteurs potentiels sont auditionnés.

Les critères du casting sont vocaux et non photogéniques, afin de trouver une combinaison homogène empreinte d'une certaine musicalité chorale, sorte de matrice vocale.

Il était important de trouver des acteurs capables de couvrir les différentes palettes d'émotion, et il leur a fallu un certain temps pour trouver la note d'ensemble juste.

Le travail à la table, bien avant les auditions, avait été acharné, si bien qu'à l'arrivée des acteurs, ce qui leur serait demandé était très clair.

Pour les enfants, des voix non trafiquées restaient la référence, comme dans SNOOPY, dans les années 70 ou 90.

Ils firent appel à Allison Jones directrice de casting sur FREAKS AND GEEKS, une autre de leurs références.

Il n'était pas aisé de trouver quelqu'un capable d'orchestrer cet ensemble, réunissant à la fois jeunesse et grande palette de sensibilité.

La performance de Kodi Smit-McPhee dans SUR LA ROUTE les convainquit.

Kodi, au-delà de son attrait pour le côté film de zombies et conte fantastique, avait noté le message concernant la maltraitance.

Il trouvait « *très cool* » que celui-là même qui se fait martyriser, devienne le sauveur de sa ville et réconcilie tout le monde.

Tempestt Bledsoe, actrice depuis son plus jeune âge, fan de film d'horreur depuis toujours et admettant avoir un goût prononcé pour tout ce qui est effrayant,



se battit pour faire partie du casting.

« Enfant, j'étais ce que les gens qualifieraient de très « old school ».

Dès que vous ne rentrez pas dans le moule, on vous embête... mais, d'une certaine façon, tout le monde s'est, à un moment ou un autre, senti différent, ou bizarre... et c'est pour ça qu'il est facile de s'identifier à Norman.»

La contribution des acteurs a dépassé le cadre du doublage : Leurs sessions d'enregistrement furent filmées, et les techniciens, les sculpteurs et les animateurs s'inspirèrent largement de leurs mimiques, en plus de leurs voix.

Le potentiel de part et d'autre était si grand qu'il eut été dommage de ne pas l'exploiter.

Brad Schiff, responsable de l'animation, nous explique que ses animateurs écoutent en boucle les pistes audio, afin de saisir les subtilités des dialogues, la moindre inflexion étant pour eux une piste de travail.

Ensuite viennent les sessions dites « *référentes* » : des séquences filmées où les animateurs interprètent les personnages.

Cela permet d'ajuster les expressions et la voix (un exercice très utile et assez amusant à regarder, même si parfois, le risque est de se retrouver dans le bêtisier...)

Le fait de ressentir le poids des mouvements, permet de saisir celui des émotions et de mieux cerner ce qui se dit en substance.

Il y a aussi un côté magique à retrouver dans la marionnette, des nuances que vous savez être propres aux animateurs, comme s'ils s'étaient incarnés en objet (ce qui était passable de pendaison pendant la chasse aux sorcières).

Sur L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN chaque animateur est passé par cet exercice.

Mettre leur imaginaire à l'épreuve de la physicalité, porté par les voix de comédiens talentueux, était comme redevenir un petit enfant et jouer à « *on dirait que...* ».

L'équipe éditoriale et les réalisateurs ne ratent jamais ces séquences « *référentes* », montées et accompagnées des pistes sonores, afin de faire les ajustements nécessaires en vue de la prise finale.

Sur L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN, l'essentiel du travail était de faire ressortir ce qu'ils ont appelé le « *réalisme altéré* », d'après l'observation minutieuse de détails plus vrais que nature, afin de rendre les personnages de Chris attachants.

Avec Tucker Albrizzi (Neil) plus jeune que Kodi, l'improvisation était de mise afin de trouver une fraîcheur et une naïveté sans cesse renouvelée...



Elaine Strich (la grand-mère) a su, grâce à son sens du rythme, la chaleur de sa voix et la richesse de l'expérience qu'on pouvait y déceler, rendre son personnage attachant mais jamais sirupeux.

Anna Kendrick (la sœur), même si elle ne partageait pas le même espace-temps dans le film, était liée à Elaine par son interprétation du classique de Stephen Sondheim *"The Ladies Who Lunch"* qui avait fait la gloire de cette dernière.

Elle avait hésité, à la fois séduite et terrifiée par l'exercice, qui s'avéra finalement extrêmement libérateur.

Même si les séquences étaient filmées, l'équipe lui assura qu'elles ne seraient jamais diffusées et qu'elle pouvait se lâcher.



Pour la première fois, elle n'avait plus à se soucier de son visage, de son corps, ni des marques au sol.

Opinion entièrement partagée par un autre lauréat des Oscars, Casey Affleck (Mitch le frère de Neil) pour qui c'était une première.

Il était tellement à l'aise avec les autres comédiens et l'équipe, que son sens de l'humour généra des répliques supplémentaires inattendues mais toujours appropriées, qui furent rajoutées ensuite.

Pour Leslie Mann (la mère de Norman) venir travailler en ressemblant à une souillon était une aubaine, et lui permit de se lâcher et d'exploiter sa voix haut perchée qui avait fait d'elle le souffre-douleur de ses camarades à l'école.

Il en fut de même, pour Christopher Mintz-Plasse (Alvin), ordinairement casté dans des rôles de nerd, et du coup surprenant de vulnérabilité dans la peau d'un bourreau. Ce fut comme une sorte de catharsis, ayant lui même été malmené à l'école.

Jeff Garlin (le père de Norman) avait déjà à son actif deux Oscars pour du doublage de film d'animation.

Même si l'aventure l'avait séduit à cause de son penchant avéré pour les fantômes et les films d'horreur, la complexité de l'exercice n'en restait pas moins préoccupante.

Afin de créer du relationnel entre leurs personnages, les acteurs travaillèrent beaucoup ensemble et en improvisation.

Les voix furent enregistrées en Angleterre, à Los Angeles, Vancouver et New York.

Certains acteurs visitèrent les studios de LAIKA, pour mieux apprécier le processus de création, et, quand Casey Affleck y passa avec ses enfants, le tournage touchait à sa fin, à peine un an après que les voix aient été bouclées.

Même si ce n'est pas un fait unique, la raison principale de cette étonnante rapidité était tout autre :

La voix de Kodi était en train de muer.

Fell estime avoir pris un véritable pari sur ce coup-là, en modifiant les plannings et jonglant habilement avec les prises pour donner l'impression que la voix de Norman se renforçait alors même que sa personnalité s'affirmait...

Cela a payé, car cette voix se devait d'être particulièrement sincère, pour relater honnêtement le voyage initiatique d'un enfant.



V DEUX ANS DE PRÉPARATION

L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN est la plus grosse production de Stop-Motion jamais créée dans le monde de l'animation, et la 3^e en 3D après CORALINE en 2009 et LES PIRATES! BONS À RIEN, MAUVAIS EN TOUT en 2012.

L'animation est un médium, pas un genre.

Le genre est un terme limitatif, figeant toute possibilité créative, alors que l'animation est un médium visuel dont la seule limite est l'imaginaire de ses praticiens.

Chez LAIKA, en mêlant le savoir faire de l'animation à une palette de projets ambitieuse, le Stop Motion tend vers l'art.

C'est une véritable famille où chacun s'applique à partager une appréhension différente du monde, qui s'appuie sur des contraintes audacieuses.

Cette richesse transpire dans tous les plans.

Un ciment artistique de tous les horizons auxquels, des pointures du dessin, comme Tom Moore et Ross Stewart de BRENDAN ET LE SECRET DE KELLS (oscarisé et en 2D), ou Guy Davis prêtèrent leur inspiration.

Georgina Hayns, responsable de la fabrication des personnages, attribue aux croquis (sur papier et au fusain) d'Heidi Smith, les bases de la cohésion du maquettisme au sein de l'équipe.

Cette dernière, fraîchement sortie de CalArts, apporta une touche incomparable et très personnelle: Le côté décalé recherché sur le film.

Toutefois il était important de garder des références familières, comme une respiration, dans un univers qui vire petit à petit au chaos. L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN parle d'une autre dimension, une perspective délicate et stylisée qui devait rester contemporaine et accessible.

Les deux ans de préparation sur L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN, dans les locaux de LAIKA en Oregon, ont nécessité une organisation méticuleuse et des plannings complexes, au vu de l'ampleur de projet.

Une semaine de travail était nécessaire pour une ou deux minutes de film, un plan pouvant parfois prendre ½ journée.

Selon Jason Stalman, un des animateurs, c'est un processus de rêveurs.

Chaque artisan de la chaîne est chouchouté, car s'ils prennent beaucoup plus de temps, ces films en stop Motion sont beaucoup moins chers que les films normaux.





Le travail des animateurs est fragile: Un animateur n'est rien d'autre qu'un acteur en puissance qui s'exprime à travers une marionnette.

Cet amas d'acier et de silicone ne peut prendre vie que si on lui insuffle une âme, une spontanéité, un souffle bien personnel, qu'on ne peut en aucun cas prévoir.

Il faut être dans le moment présent tout en gardant en tête la vue d'ensemble.

Chaque animateur s'occupe d'un gros tronçon du film, afin de conserver la cohérence de la sensibilité des séquences.

Pour l'anecdote, Knight s'occupa des séquences où les zombies reviennent à la vie, un sacré morceau.

« Quand on se retrouve à se contorsionner pour donner vie à des haillons volatils de peau et de vêtements (faits de savon, de bouts d'éponges et d'argile fixés à l'aide de fils de couture, de fils de fer, ou des épingles minuscules dont se servent les entomologistes pour les insectes, et qui vous laisse les doigts en charpie...) plus que de la patience, il faut une concentration et une détermination sans faille... Le Heavy Métal des années 70 m'a beaucoup aidé. »

Les maquettistes utilisaient une colle chaude, pour la bave et la salive de zombie, qui accrochait toute la saleté. Patauger ainsi dans la poussière et la crasse permettait d'apprécier les scènes plus intimes, mais non moins ambitieuses.

Celles avec la grand-mère, par exemple ont nécessité une année de travail.

Un processus laborieux où les erreurs étaient légions, mais toujours exploitées en fin de compte, pour donner de l'humanité à l'histoire.

Comme pour un film conventionnel, les séquences furent regroupées par lieux.

Pour la ville de Blithe Hollow, le travail de photographie de William Eggleston su trouver et insuffler une étrange beauté, dans les coins les plus sordides et reculés.

Le ton était donné: *« Ce qui est étranger n'est pas forcément mauvais, en y regardant à deux fois, on peut y trouver un certain attrait. »*

À travers ses optiques, un simple sac de plastique oublié sur une clôture prenait une dimension poétique.

Pour le repérage, Nelson Lowry prit plus de 4 000 photos, en Nouvelle Angleterre et dans le Massachussets. Ce patchwork de photos, souvent prises à genoux pour mieux rendre le point de vue d'un enfant, additionné à leurs souvenirs, donna la cohésion nécessaire à l'identité du film.

L'école, elle, fut totalement inspirée du collège de Lowry, et il fallut quatre mois pour la créer.



La ville, à elle seule, occupait 4 des 52 plateaux, en fonction du moment de la journée ou de son état de délabrement.

Le directeur de la photographie Tristan Oliver avait déjà travaillé avec Lowrry et ensemble ils définirent le cadre nécessaire aux personnages créés par Heidi Smith.

Le département marionnettes comptait 60 personnes:

Plusieurs personnes et 3 ou 4 mois étaient nécessaires pour construire chaque marionnette. Faites de silicone, de mousse de latex et de résine entourant une structure métallique, elles se devaient d'être ultra-résistantes à la longueur du tournage.

Les croquis de Heidi étaient ambitieux car hors normes, et Kent Melton le plasticien des maquettes en argiles dut faire appel à tout son talent et son expérience afin de les matérialiser.

Mais le résultat confère à L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN son unicité: Des personnages très humains, magnifiques dans leur laideur.

Comme sur CORALINE pour l'animation des visages, les têtes de rechange pour les personnages (d'une texture solide mais malléable), furent largement privilégiées aux têtes mécaniques réservées aux zombies (d'une texture molle mais aux traits rigides).

Pour info, une simple grimace demandait 150 têtes de rechange et une précision d'horloger.

Véritables maquilleurs, chaque peintre était assigné, par personnage, à une partie faciale spécifique: l'un faisait ainsi toutes les lèvres, l'autre tous les sourcils...

Chaque partie du corps d'un personnage était moulée séparément à partir de sa maquette d'argile, puis articulée sur une rotule surmontée d'un globe (ball & socket)... le même procédé depuis KING KONG en 1933.

L'armature est le squelette du personnage, et elle prend des semaines à être créée.

Pour le personnage de Norman, il a fallu 28 poupées de 23 cm, avec une armature de 122 parties indépendantes, faites de 80 composants métalliques différents.

Norman fut la première poupée achevée et devint la mascotte... logique après tout puisque c'était le personnage principal.

La première poupée achevée d'un personnage est appelée « poupée héro », puis on la duplique.

Le département costumes n'était pas en reste, avec plus d'une douzaine de répliques pour chaque costume.

Déborah Cook responsable de la création des costumes, a dû tester chaque bout d'étoffe et souvent en changer la matière pour compenser l'écart du rendu à l'œil et celui de la caméra.

Comme les poupées étaient en cours de construction, après des tests grandeur nature, elle faisait l'assemblage sur des mannequins et retouchait a posteriori.

Il fallait ensuite patiner le tout, en situation sur le plateau, afin d'être raccord avec la palette des couleurs ambiante et les contraintes photographiques.

Certaines des étoffes s'avérèrent en parfaite adéquation avec les décors spécifiques aux fantômes et on les utilisa pour créer une ambiance albumineuse, à la fois vaporeuse et ectoplasmique.

Pour les chaussures on utilisa, comme sur CORALINE, des gants datant de l'époque victorienne dont le cuir avait la finesse et la résistance requises.

Le côté asymétrique du costume de Norman retranscrit bien l'état d'esprit contrasté du film.

Fait de bas nylons et de soie, il était soutenu par des feuilles d'aluminium et des fils de latex, une autre des nombreuses innovations générées sur le projet.

Déborah ne s'est pas contenté de faire son shopping en Oregon, chaque costume est un patchwork des 4 coins de la planète, consciencieusement customisé.

Pour les zombies, le gros du travail consistait à travailler sur la dégradation de costumes datant du XVIII^e siècle.

S'inspirant de LES SORCIÈRES DE SALEM ou la série TV SALEM WITCH TRIALS, Hayns écuma les cimetières de la Nouvelle Angleterre, tandis que Cook étudiait au rayon x la texture des costumes de l'aire puritaine.

Pour définir le style avant que les poupées ne soient construites, le département costume s'est beaucoup servi des maquettes en argiles qui sont la première mouture des personnages.

Tous ces détails, comme les cheveux, les larmes, etc... requièrent une précision d'orfèvre et des outils spécifiques allant de la pince à épiler au fil dentaire.

La délicatesse de ces manipulations imposait un seul animateur par plateau, la préparation prenait des jours jusqu'au tournage.

Avec 15 à 20 plateaux par jour, on apprend vite à se donner des priorités, et le vrai challenge était de filmer en panoramique pour la 3D tout en réinventant la technique utilisée sur Coraline.

Le motion control (contrôle à distance) fut d'un grand secours, donnant la possibilité à l'appareil de glisser seul au milieu des décors.

Les plans faits à l'épaule restaient privilégiés, directement inspirés des films de Sam Raimi: Un hommage à des cinéastes qui se passaient d'effets techniques pour faire des films cultes.

Ces hommages étaient distillés dans d'infimes détails qui, s'ils échappaient au plus grand nombre, raviraient les aficionados.

À la pointe de l'ère digitale, les effets spéciaux étaient envisagés comme une extension des pratiques manuelles qui avaient fait leurs preuves.

La véritable innovation au 21^e siècle pour le Stop Motion aura été l'animation faciale.

La technique ancestrale des têtes de rechange, mixée avec le Rapid Prototyping (une impression en 3D où la résine remplace l'encre) aboutit à des « visages de rechange » en volumes, et pour la première fois sur L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN, en couleurs !!!!

En un peu plus de 3 ans, le Rapid Prototyping évolua tellement, que la palette des couleurs prit des nuances infinitésimales.

La résine de silicone avait presque la couleur et la texture de la peau, et était facile à peindre. Il ne restait plus qu'à façonner l'éclairage pour que les visages s'illuminent de reflets plus vrais que nature.

Que ce soit pour les visages de rechange ou les têtes mécaniques, un système intérieur subtil permettait de manipuler le tout avec dextérité.

Les accessoiristes complétèrent le travail des développeurs informatiques et les animateurs n'avaient plus qu'à se servir dans la « bibliothèque d'expressions ».

Des chips aux gouttes d'eau en passant par les taches de rousseur de Norman, le gloss ou les bulles de chewing-gum de Stacey... aucun détail n'a été laissé au hasard et, est le fruit d'un travail conjoint de haute précision.

Même les erreurs étaient exploitées, et deux visages de rechange sortis collés de l'imprimante furent à l'origine de la scène où Prenderghast est collé à Norman... chez Laika, on fait feu de tout bois et rien ne passe à la trappe.





Le rigging department s'en est donné à cœur joie, en assemblant toutes ces pièces d'orfèvrerie et leur cri de guerre sur L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN était « *Rig hard* » (« ça assemble dur ! »)

C'est aux 6 personnes de cette unité que revenait le dur travail de donner à l'animateur toute la latitude de mouvement possible, parfois même en défiant la gravité.

Une machinerie complexe de glisseurs, touches, moteurs, treuils, leviers, manettes, aiguilles au marquage calibré, leur permettait de ficeler le tout et d'arrimer solidement les poupées tout en donnant une impression de fluidité.

La scène de poursuite fut leur fait d'arme, un véritable tour de force, digne de BULLIT ou FRENCH CONNECTION, à qui elle fait hommage.

La possibilité pour l'animateur de travailler sous la scène, démultiplia leur champ d'action, et les cordes de piano remplacèrent les harnais...

Toute l'équipe avait accès, grâce au logiciel Shotgun à une sorte de classeur énumérant chaque prise, permettant de visualiser l'ensemble produit par l'assemblage de toutes ces techniques, qu'elles soient manuelles, graphiques ou informatiques.

De même l'accès informatique à la banque de données de tous les plans permettait de conserver la cohérence de l'ensemble des séquences ou du film.

Le Stop Motion peut être un exercice capricieux, mais les accrocs rencontrés ont tous été utilisés et détournés pour donner de la vie à Blithe Hollow et éviter le côté formel et lisse de l'animation. L'inspiration était partout...



VI LES STUDIOS

Sam Fell se souvient que, pour entrevoir le bout du tunnel, il faisait un tour dans les studios et visualisait la tâche unique à laquelle tous ces corps de métiers étaient attelés.

À Hillsboro, à la sortie de Portland, chez LAIKA, le fantastique et le quotidien partagent le sens du détail.

La douzaine de studio, les bureaux adjacents, les ateliers et les entrepôts s'étendent sur 1 km² de bâtiment, sans compter l'annexe (construite a posteriori) de l'autre côté de la rue, réservée au staff administratif et aux ressources humaines.

La partie créative est nichée dans les étages tandis qu'au rez-de-chaussée, les ateliers abritent les équipes techniques.

C'est une sorte de foutoir géant, où les étagères ploient sous le poids de centaines de têtes consciencieusement alignées à côté de boîtes contenant la batterie de leurs sourires ou paires d'yeux respectifs, le tout dans un fatras de colle, d'écrous et de boulons, saupoudrés de paillettes et de tulle...

Chacun travaille sur place afin d'être prêt en cas d'urgence, et tout ce petit monde se croise dans un hangar de la taille d'un terrain de foot.

Avec des gants de latex et des bouteilles de désinfectant partout, on se croirait dans un laboratoire de scientifiques fous, où l'assemblage aurait supplanté la dissection.

Si un objet tombe avec fracas la tradition veut que tout le monde applaudisse. S'il se casse, par contre, c'est silence total... pas pour longtemps étant donné qu'il y a toujours le département sonore au travail, pas loin.

Des tableaux de service, de près de 3 m, encadrent des allées débouchant sur les studios, indiquant le stade du travail en cours, une lampe rouge gardant l'entrée de chaque plateau, lui-même protégé derrière de lourdes et gigantesques tentures.

L'air conditionné tempère ce fourmillement d'activité et surtout la chaleur de l'éclairage digne d'un stade.

Il sert aussi à empêcher les matériaux de s'altérer.

Les plans sont pris deux fois par le même appareil car les Canon 5d Mark II, utilisés pour la 3D, font l'office d'un seul œil.

Grâce aux avancées technologiques ces appareils ne sont plus lourds, et rendent leur manipulation aussi fluide que pratique.

La concentration est évidemment de mise et on n'interrompt jamais un plan.

L'aboutissement du travail est savouré avec des frissons de délice, à la fin de la semaine, lors de projections pour l'ensemble de l'équipe.

Une frénésie orchestrée savamment pour faire oublier au spectateur qu'il s'agit d'un laborieux travail d'animation.





VII TOUCHES FINALES

Le montage a commencé particulièrement tôt sur L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN.

Christophe Murrie, vétéran chez LAIKA, dirige ce qui est la partie la plus gratifiante des films d'animation.

Le montage peut commencer bien avant que les plans ne soient tournés, en se servant des story-boards et des dialogues du script, qu'on interprète soi-même.

C'est un travail de longue haleine qui permet de finaliser à la perfection le montage des plans une fois tournés.

Comme un canevas sur lequel on broderait continuellement, alors que pour les films traditionnels il s'agirait plus de tailler dans le marbre.

La minutie de l'ordonnance des plans, permet facilement de retrouver une séquence tournée, même deux ans auparavant. Tout est à portée de main, savamment répertorié et étiqueté.

Quand les plans arrivent, on les substitue tout simplement aux story-boards.

Dans l'animation, la part du lion c'est la pré-production et non pas la post-production comme pour les films classiques.

À l'aide du département sonore et du compositeur, il ne reste plus qu'à faire chanter la pellicule...

Les essais musicaux ont été conduits par Jon Brion, deux fois en lice aux Oscars, notamment pour ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND et MAGNOLIA, et qui n'avait jamais illustré de film d'animation.

Son talent a vite convaincu l'équipe et il signe une partition musicale qui donne sa vibration à l'histoire.

L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN sera décliné en version livre dont Elizabeth Cody Kimmel (l'auteur de la série des Suddenly Supernatural) signera l'adaptation.

Les livres seront publiés par Little, Brown Books for Young Readers, aux USA et Hodder Children's Books en Grande Bretagne.

Des versions pour les plus jeunes et les tout petits sont aussi prévues.

Casey Affleck nous fait remarquer que ce film est riche de différents niveaux de lecture et s'adresse à tous, ce qui est relativement rare.



L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN parle à tous ceux qui ont grandi avec le sentiment de ne pas savoir s'adapter ou rentrer dans le moule. Certaines personnes, comme Norman, sont souvent laissées pour compte. Ce qui les différencie, en fait, les rend uniques et c'est là qu'ils peuvent trouver leur vraie valeur.

VIII PARANORMAN EN CHIFFRES, EN POIDS ET EN EXPLOITS

- L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN est le premier film utilisant des imprimantes couleur en 3D pour la création des plus de 31000 têtes de rechange.
- 250 têtes sont utilisées pour un plan de 27 secondes à l'écran.
- 45 animateurs, assembleurs et modélistes complètent le département Rapid Prototyping (RP) qui s'occupe de ces têtes de rechange.
- Chaque tête de rechange nécessite 10 étapes, soit 5 à 6 heures de préparation depuis l'impression jusqu'aux gros plans.
- 4 imprimantes couleurs 3D ont fonctionné durant 572 jours d'affilé.
- Voici le détail du matériel utilisé pour ces têtes
 - 3770 kg de pigments de couleur
 - 855 litres d'encre
 - 1867 impressions de tête
 - 290 litres de colle forte
 - 66432 aimants
 - 729 de feuilles de papier de verre
 - 5000 lames
 - 2430 cannettes de Crystal Clear Spray
 - 155 l d'enduits
 - 35000 gants en caoutchouc
- Les têtes de tous les personnages sont stockées à la bibliothèque de LAIKA dans 1257 boîtes de rangement.
- 7 personnages possèdent 545 têtes emblématiques, correspondant à chaque plan utilisé. Achevée en

- 1 mois, chaque prise durait 42,7 secondes (1024 cadres).
- Dans plusieurs prises, l'appareil est si près du visage de Norman, qu'amplifié 380 fois il remplit totalement l'écran.
- Il faut 3 ou 4 mois pour fabriquer une marionnette, sans compter sa création ni les tests. Les répliques prenant moins de temps, il aura fallu tout de même 60 marionnettistes pour créer les 178 poupées correspondant aux 61 rôles de L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN.
- Pour Norman, 28 poupées furent nécessaires. Grâce à la technique des têtes de rechange, il possède 8800 visages différents accompagnés de leur palette de bouches et de sourcils. Ce qui correspond à 1,5 million d'expressions différentes.
- Il y a 275 pics dans la coiffure de Norman. Ses cheveux sont faits de poils de chèvre, maintenus ensemble par de la colle chaude, du gel, du tissu, de la colle forte, ainsi que du sparadrap, du scotch du fil et des aiguilles. Le tout est assemblé à la main avec de la peinture et de la teinture capillaire.
- 120 costumes ont été créés et cousus mains.
- Norman possède 5 costumes de rechange : jean et sweat à capuche, jean et t-shirt, pyjama, costume de

scène pour la pièce de théâtre et son uniforme de baseball.

Le haut de son t-shirt tient avec 200 points de couture, faits à la main et équidistants, dont 48 points autour du col.

- Les parents de Norman, Sandra et Perry, ont 3 costumes de rechange : Leurs vêtements habillés, ceux de tous les jours, et leurs affaires de sport.

- Bien qu'étant la seule de la famille à posséder un quelconque sens du style, Courtney n'a que 2 costumes : son survêtement de velours rose et son uniforme de Cheer Leader.

- Les 15 aiguilles du département costume, sont extra-longues et de la largeur d'un cheveu.

- 31600 accessoires ont été fabriqués pour L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN.

- La scène de la bibliothèque a occupé deux plateaux avec 20 000 livres miniatures, 5000 objets en papier et 400 classeurs reliés à la main.

- 8 versions différentes du van furent construites : 2 pour les plans intérieurs, 2 pour les extérieurs, 2 pour l'accident, 2 pour les plans de croisière.

- 18 menuisiers, 18 modélistes, 6 assembleurs, 12 peintres de paysages, 11 paysagistes et 10 constructeurs de plateau furent mobilisés pour créer les 3 douzaines de sites du film.

- Pour les extérieurs, 1 km de routes de campagne en contre-plaqué, revêtues de 3 sortes de peinture fut nécessaire. On compte 2000 arbres en chutes de cartons, pour les forêts qui, mis bout à bout, feraient 5 km.

- Les 93 artistes de l'équipe ont écoulé 1800 kg de silicone pour les différents accessoires.

- 63 appareils photos canon 5d mark II, 53 Motion Control systems (36 Kuper et 17 Proprietary) plus 21 grues et rails de motion control ont été utilisés.

- 70 installations fluorescentes sur 1102 pieds Century pour l'éclairage et la machinerie.

- Les 20 heures et 29 minutes de pellicule correspondent à 177 0601 plans.

- La séquence des toilettes où le spectre de Prenderghast rentre en contact avec Norman a nécessité 1 an de tournage.

- La scène où Norman marche dans Blithe Hollow et où on découvre les fantômes comprend 28 sortes d'effets spéciaux, sur plus de 2 ans d'élaboration.

- Le flacon de parfum de la mère de Norman est le plus petit accessoire créé, fait de cuivre et chromé pour avoir un aspect dépoli, il mesure 1,5 cm, 45 mm de diamètre, avec un flacon pompe de 30 mm de diamètre... et le comble est qu'il fonctionne.



IX À PROPOS DE LA DISTRIBUTION



KODI SMIT-McPHEE

NORMAN BABCOCK

Kodi Smit-McPhee sera prochainement à l'affiche, dans le rôle de Benvolio, du ROMEO ET JULIETTE de Carlo Carlei, d'après William Shakespeare, adapté par l'oscarisé Julian Fellows.

Une affiche que viendront également compléter Douglas Booth, Hailee Steinfeld, Ed Westwick, et Paul Giamatti.

Au nombre de ses prochains films on compte aussi :

LE CONGRÈS DE FUTUROLOGIE d'Ari Folman, avec Robin Wright, Paul Giamatti et Harvey Keitel.

DEAD EUROPE de Tony Kravitz, aux côtés de Ewen Leslie et Marton Csokas.

Kodi a été nommé par le Critics' Choice Movie dans la catégorie meilleur espoir masculin pour sa performance dans LAISSE MOI ENTRER, écrit et réalisé par



Matt Reeves, où il donnait la réplique à Chloë Grace Moretz.

Son interprétation dans SUR LA ROUTE de John Hillcoat, aux côtés de Vigo Mortensen, lui a valu d'être nommé à l'Australian Film Institute (AFI).

Originaire de Melbourne en Australie, c'est un habitué de l'AFI qui l'avait déjà nommé pour son rôle dans MATCHING JACK, de Nadia Tass, avec Jacinda Barrett et James Nesbitt.

Il avait finalement remporté le prix du meilleur espoir masculin, pour sa prestation dans ROMULUS, MY FATHER de Richard Roxburgh, aux côtés d'Eric Bana et de Franka Potente, ainsi que le Special Achievement Award au sein du Film Critics Circle of Australia.

TUCKER ALBRIZZI

Neil

Né en Floride, Tucker Albrizzi a attrapé le virus de la comédie à l'âge de 7 ans.

Dès sa première audition, il est engagé dans une publicité diffusée dans tous les USA, et apparaît dans plus de dix autres en moins d'un an.

On a pu ensuite le voir dans des seconds rôles de séries télévisées à succès, comme :

THE OFFICE
DESPERATE HOUSEWIVES
BROTHERS & SISTERS
ZEKE & LUTHER
LAB RATS

Il est passé récemment à des rôles plus importants dans BIG TIME RUSH ou BONNE CHANCE CHARLIE, pour lequel il a reçu un Young Artist Award.



Ces temps derniers, Tucker a joué dans plusieurs comédies familiales, alternant ses apparitions sur le grand écran et le doublage de films d'animations tels que :

LES COPAINS DE LA LÉGENDE DU CHIEN MAUDIT et LES COPAINS CHASSEURS DE TRÉSORS de Robert Vince.

Sans oublier ALVIN ET LES CHIPMUNKS, de Mike Mitchell.

On le verra prochainement dans un rôle-titre à la télévision, pour la série pilote : SHMAGREGGIE SAVES THE WORLD.

Quand il ne joue pas, il en profite pour se consacrer aux jeux vidéos, faire de la musique avec son ocarina, monter à cheval, nager et

passer du temps avec sa famille et ses amis.

Il a créé, avec son frère Patrick, la Charity Driving For Donors.

Voyageant à travers les États Unis ils ont sensibilisé plus de 30 000 potentiels donneurs de moelle épinière afin de lutter contre la leucémie.



ANNA KENDRICK

Courtney

Pour sa prestation face à George Clooney et Vera Farmiga dans IN THE AIR, de Jason Reitman en 2009, elle a été récompensée par l'Actors Guild, les Golden Globe, les BAFTAS, le Critics' Choice Movie, et l'Académie des Oscars.

Le National Board of Review l'a élue meilleur second rôle de l'année et elle a reçu le MTV Movie Award du meilleur espoir féminin.

Elle sera bientôt à l'affiche d'une pléiade de films :

END OF WATCH, de David Ayer, avec Jake Gyllenhaal
PITCH PERFECT, la comédie musicale de Jason Moore

THE COMPANY YOU KEEP, de Robert Redford
RAPTUREPALOOZA de Paul Middleditch
GET A JOB de Dylan Kidd.

Elle est connue du grand public pour sa prestation, aux côtés de Kristen Stewart, dans les quatre premiers volets de la saga TWILIGHT, réalisés respectivement par Catherine Hardwicke, Chris Weitz, David Slade, et Bill Condon.

On a pu la voir récemment dans le très acclamé 50/50 de Jonathan Levine, aux côtés de Joseph Gordon-Levitt ; CE QUI VOUS ATTEND SI VOUS ATTENDEZ UN ENFANT de Kirk Jones. Également dans le cultissime SCOTT PILGRIM d'Edgar Wright.

Elle a fait ses débuts sur grand écran dans CAMP de Tod Graff, un hit du festival du film de Sundance en 2003 où son interprétation lui valut d'être nommée au Chlotrudis and Independent Spirit Award.

Elle y fut en lice une seconde fois en 2007 pour son interprétation dans ROCKET SCIENCE de Jeffrey Blitz.

C'est aussi une habituée des planches : Ayant débuté sa carrière avec le rôle de Dinah Lord dans la comédie musicale de Broadway HAUTE SOCIÉTÉ, pour laquelle elle fut nommée au Drama Desk, aux FANY Awards et aux TONY Awards, et elle fut récompensée par le prix du Drama League and Theatre World Awards.

Elle a enchaîné avec un rôle principal dans l'adaptation pour la scène du New York City Opera UNE PETITE MUSIQUE DE NUIT avec Jeremy Irons en tête d'affiche.

Elle a joué dans MY FAVORITE BROADWAY/THE LEADING LADIES : LIVE AT CARNEGIE HALL et a également participé aux ateliers de JANE EYRE et de LA PETITE PRINCESSE.

CASEY AFFLECK

Mitch

Casey Affleck a été nommé à la Screen Actors Guild, aux Golden Globe, aux Critics' Choice Movie, et aux Oscars pour sa performance dans le rôle de Robert Ford, face à Brad Pitt, dans le film d'Andrew Dominic L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LACHE ROBERT FORD.

Il a été élu meilleur second rôle de l'année par la National Society of Film Critics et la National Board of Review.

Il est connu du grand public pour sa prestation dans la trilogie de Steven Soderbergh, OCEAN'S ELEVEN, OCEAN'S TWELVE, et OCEAN'S THIRTEEN.

Il a aussi été à l'affiche de trois films de Gus Van Sant :

PRET À TOUT,

L'oscarisé WILL HUNTING (écrit par Ben Affleck & Matt Damon),

GERRY (qu'il a coécrit avec Gus Van Sant et Matt Damon).

Au nombre de ses autres films on compte :

Le prochain Scott Cooper OUT OF THE FURNACE, dans lequel il donne la réplique à Christian Bale.

GONE BABY GONE de Ben Affleck, pour lequel il a remporté un Prism Award.

LE CASSE DE CENTRAL PARK de Brett Ratner.

THE KILLER INSIDE ME de Michael Winterbottom.

LONESOME JIM de Steve Buscemi.

HAMLET de Michael Almereyda.

MÉPRISE MULTIPLE de Kevin Smith.

Il a écrit, produit et réalisé le long-métrage I'M STILL HERE, avec Joaquin Phoenix en tête d'affiche.

CHRISTOPHER MINTZ-PLASSE

Alvin

Christopher Mintz-Plasse est devenu l'un des jeunes comiques les plus recherchés d'Hollywood grâce à ses débuts dans le rôle de Fogell, plus connu sous le nom de « Mc Lovin » aux côtés de Michael Cera et Jonah Hill dans le succès surprise de Greg Mottola : SUPERGRAVE.

Il a d'ailleurs conséquemment été nommé par les MTV Awards dans la catégorie meilleur espoir.

Après SUPERGRAVE il a enchaîné avec une autre comédie à succès LES GRANDS FRÈRES de David Wain, aux côtés de Paul Rudd, Seann William Scott, et Ken Jeong.

Puis une apparition dans L'AN 1, DES DÉBUTS DIFFICILES de Harold Ramis, sur lequel il a retrouvé Michael Cera.

VAMPIRES, VOUS AVEZ DIT VAMPIRES? de Craig Gillespie.

Un autre tour de force mémorable avec le rôle de *"Red Mist"* dans KICK ASS de Matthew Vaughn, pour lequel il a été nommé aux Teen Choice Award dans la catégorie « super méchant ». Une suite est d'ailleurs prévue.

Christopher a prêté sa voix au très prisé DRAGON, le film d'animation de Dean De Blois et Chris Sanders, avec lesquels il refait actuellement équipe pour le doublage d'un nouvel opus.

Parmi ses prochains films, on peut compter

La comédie chorale à sketches RED BAND.

La série dramatique TAG.

La comédie musicale PITCH PERFECT.

La comédie dans l'air du temps GET A JOB, pour laquelle il retrouve Anna Kendrick.

Il est également au casting de la nouvelle série télévisée FRIEND ME aux côtés de Nicholas Braun.

LESLIE MANN

SANDRA BABCOCK

Le sens du rythme et de la comédie de Leslie Mann a su séduire aussi bien la foule que la critique.

On la verra bientôt donner la réplique à Paul Rudd dans THIS IS 40, de Judd Apatow pour la fin de l'année 2012.

Le film réunit le trio gagnant du blockbuster oscarisé EN CLOQUE MODE D'EMPLOI, où Leslie Mann et Paul Rudd reprennent leurs rôles respectifs sous la houlette d'Apatow, qui signe une fois encore l'écriture et la réalisation.

EN CLOQUE MODE D'EMPLOI avait valu à Leslie une nomination aux Chicago Film Critics Association Awards dans la catégorie meilleur second rôle féminin.

Au nombre de ses films les plus récents figurent :

LITTLE BIRDS, de Elgin James, avec Kate Bosworth, Kay Panabaker, and Juno Temple.

ÉCHANGE STANDARD de David Dobkins, avec Ryan Reynolds et Jason Bateman.

Le très reconnu I LOVE YOU PHILLIP MORRIS, de Glenn Ficarra and John Requa, avec Jim Carrey and Ewan McGregor.

Elle est également au générique de THE BLING RING, de Sophia Coppola, aux côtés de Emma Watson et Kirsten Dunst.

L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN s'inscrit dans la lignée de son récent travail de doublage, enchaînant avec le carton au box-office du film d'animation de Carlos Saldanha, RIO, dans lequel elle doublait le rôle principal humain, ainsi que la série télévisée animée ALLEN GREGORY.

Parmi ses autres longs métrages on peut compter :

17 ANS ENCORE de Burr Steers, aux côtés de Zac Efron.

BIG DADDY de Dennis Dugan, avec Adam Sandler.

LARRY, THE CABLE GUY de Ben Stiller, avec Jim Carrey et Matthew Broderick.

GEORGE DE LA JUNGLE, de Sam Weisman, aux côtés de Brendan Fraser.

TIMECODE de Mike Figgis.

PETITS MENSONGES ENTRE FRERES, d'Edward Burns.

HARVARD À TOUT PRIX de Bruce McCulloch.

DRILLBIT TAYLOR, GARDE DU CORPS de Steve Brill.

SHORTS de Robert Rodriguez.

ORANGE COUNTY de Jake Kasdan.

FUNNY PEOPLE ainsi que 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU de Judd Apatow.

Leslie soutient depuis toujours l'ONG 826LA, qui encourage les talents d'écriture des jeunes désavantagés en proposant une palette de cours particuliers ainsi qu'une application au sein des classes, pour les professeurs.

JEFF GARLIN

PERRY BABCOCK

Jeff Garlin est producteur, acteur, écrivain, comédien et réalisateur.

Il est producteur exécutif et habitué des séries télévisées, notamment aux côtés de Larry David, dans LARRY ET SON NOMBRIL.

Pour cette série, il a été nommé deux fois aux Screen Actors Guild Awards aux côtés de ses partenaires de jeux, et a reçu deux récompenses aux Producers

Guild of America Awards ainsi qu'aux Golden Globes au même titre que ses coproducteurs. Il a, de plus, été nommé six fois aux Emmy Awards.

Avant L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN, il a doublé deux des films d'animation les plus populaires de ces dernières années :

WALL-E d'Andrew Stanton et TOY STORY 3 de Lee Unkrich, pour lesquels il a été respectivement récompensé aux Oscars.

Sur le grand écran on a pu le voir notamment dans :

FULL FRONTAL de Steven Soderbergh.

SAFETY NOT GUARANTEED de Colin Trevorrow.

Il a écrit, réalisé, et joué dans I WANT SOMEONE TO EAT CHEESE WITH et DEALING WITH IDIOTS, ce dernier étant actuellement en post-production. Son livre CURBING IT vient d'être publié.

ELAINE STRITCH

GRANDMA

Jouissant de 60 années d'une impressionnante carrière, Elaine Stritch est loin d'envisager la retraite. Née à Détroit, elle a étudié l'art dramatique sous la direction d'Erwin Piscator. Elle a commencé sa carrière à Broadway dans ANGEL IN THE WINGS et on a pu la voir dans des productions remarquées telles que LA BLONDE OU LA ROUSSE (alors qu'elle était en même temps la doublure d'Ethel Merman dans CALL ME MADAM.)

Elle a été acclamée à la fois à Broadway et à Londres, nommée aux Tony Awards pour BUS STOP, SAIL AWAY, A DELICATE BALANCE, et COMPANY.

Son interprétation du titre « *the ladies who lunch* » de Stephen Sondheim, dans COMPANY, est légendaire.

Elle a mis ses mémoires en scène dans le one-woman show musical ELAINE STRITCH EN LIBERTÉ (avec son maître de musique Rob Bowman) à Londres, dans tous les États-Unis, pour finir à Broadway.

Un parcours qui lui a valu de nombreux prix, notamment aux Drama Desks, aux Obies, aux Outer Critics Circles, ainsi qu'aux TONY Awards.

La diffusion télévisée de ce show lui a fait remporter un EMMY Award ; Elle en a reçu d'autres, entre autres, pour son second rôle aux côtés d'Alec Baldwin dans 30

ROCK, sa performance dans NEW YORK POLICE JUDICIAIRE, ou encore dans la mini-série UNE FEMME INDÉSIRABLE, de Larry Elikann.

Sur le petit écran on a aussi pu la voir dans LE COSBY SHOW, 3^{ÈME} PLANÈTE APRÈS LE SOLEIL, et dans le premier rôle de la série phare de la BBC, TWO'S COMPANY qui lui valut d'être nommée aux BAFTAS.

En 2005, Mademoiselle Stritch a fait ses débuts dans le cabaret New Yorkais avec AT HOME AT THE CARLYLE et a ensuite enchaîné avec de nombreux autres dont ELAINE STRITCHCHANTE SONDHEIM... UNE CHANSON À LA FOIS. Elle s'est notamment produite avec l'orchestre philharmonique de New York dans SONDHEIM! THE BIRTHDAY CONCERT.

Puis pour le président Obama dans SUR LA SCÈNE DE LA MAISON BLANCHE: HOMMAGE À BROADWAY, pour enfin retourner à Broadway dans UNE PETITE MUSIQUE DE NUIT, où elle donnait la réplique à Bernadette Peters.

Sur le grand écran on retiendra ses performances dans :

Le remake de 1957 de L'ADIEU AUX ARMES de Charles Vidor.

VACANCES À PARIS de Blake Edwards.

WHO KILLED TEDDY BEAR de Joseph Cates.

PROVIDENCE d'Alain Resnais.

SEPTEMBER et ESCROCS MAIS PAS TROP de Woody Allen.

SA MÈRE OU MOI de Robert Luketic.

ROMANCE AND CIGARETTES de John Turturro.

BERNARD HILL

Le JUGE

Bernard Hill est connu de millions de cinéphiles pour ses performances dans les deux succès planétaires qui ont raflé 11 Oscars chacun, dont celui du meilleur film :

TITANIC de James Cameron où il jouait le capitaine de navire Edward James Smith.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX de Peter Jackson dans le rôle du roi Theoden (qu'il avait déjà interprété dans le deuxième volet de la trilogie, LES DEUX TOURS).

Ce rôle lui valut d'être largement salué par la profession et récompensé aux Screen Actors Guild Awards.

Sur le grand écran on a pu le voir à l'affiche d'un troisième succès récompensé par l'Oscar du meilleur film, GHANDI de Richard Attenborough.

On peut aussi citer :

LE BOUNTY de Roger Donaldson.

NO SURRENDER de Peter Smith.

BELLMAN AND TRUE de Richard Loncraine.

DROWNING BY NUMBERS de Peter Greenaway.

SHIRLEY VALENTINE de Lewis Gilbert.

AUX SOURCES DU NIL de Bob Rafelson.

JUGÉ COUPABLE de Clint Eastwood.

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ de Michael Hoffman.

THE LOSS OF SEXUAL INNOCENCE de Mike Figgis.

GOTHIKA de Mathieu Kassovitz.

VALKYRIE de Bryan Singer.

Sur le petit écran, ce natif de Manchester au Royaume Uni, a brillé dans de nombreux téléfilms et mini-séries, notamment des classiques comme I, MOI, CLAUDE, EMPEREUR ou DU ROUGE À LÈVRES SUR TON COL.

Pour BOYS FROM THE BLACKSTUFF il a été nommé aux BAFTAS et récompensé par les Broadcasting Press Guild Awards dans la catégorie meilleur acteur.

À VERY SOCIAL SECRETARY de Jon Jones lui valut une nouvelle nomination aux BAFTAs ainsi qu'aux EMMYS, toujours dans la catégorie meilleur acteur.

Sur les planches on a pu le voir dans MACBETH et LA NUIT DES ROIS, mis en scène par Nancy Meckler, THE CHERRY ORCHARD, par Sam Mendes,

NORMAL SERVICE et JOHN, PAUL, GEORGE, RINGO & BERT, tous deux dirigés par Alan Dossier, et, plus récemment, dans VU DU PONT, mis en scène par David Thacker.

JODELLE FERLAND

Aggie

Jodelle Ferland est l'une des plus brillantes et talentueuses jeunes comédiennes actuelles. En 1998, à l'âge de 4 ans, cette ressortissante canadienne, décroche son premier rôle dans le téléfilm MERMAID.

Elle y partage l'affiche avec Ellen Burstyn et Samantha Mathis sous la direction de Peter Masterson.

Une prestation qui lui vaut d'être nommée aux EMMYS Awards dans la catégorie meilleur espoir junior, et de gagner le prix de la meilleure prestation télévisée aux Young Artist Awards.

Elle a été nommée cinq autres fois aux Young Artists Awards, notamment pour son interprétation du rôle-titre dans le téléfilm DESSINE MOI UNE FAMILLE, où elle donnait la réplique à Sissy Spacek et Alfre Woodard sous la direction de Tony Bill.

On remarquera notamment parmi ses autres films GIRL FIGHT de Stephen Gyllenhaal. Jodelle est connue du grand public, à travers le monde entier, pour ses prestations marquantes dans des films fantastiques ou d'horreur.

TIDELAND, de Terry Gilliam, aux côtés de Jeff Bridges et Jennifer Tilly qui jouaient ses parents, pour lequel elle fut nommée aux Genies (les Oscars canadiens) et aux Saturn Awards.

SILENT HILL de Christophe Gans aux côtés de Radha Mitchell.

ECLIPSE, le deuxième opus de la saga Twilight réalisé par David Slade.

LE CAS 39, de Christian Alvart, dans le rôle de Bree Tanner, où elle partage l'affiche avec Renée Zellweger.

LA CABANE DANS LES BOIS de Drew Goddard récemment sorti.

THE SECRET le prochain film de Pascal Laugier aux côtés de Jessica Biel.

Sur le petit écran, on a pu la voir dans des séries comme :

SUPERNATURAL

R.L. STINE'S THE HAUNTING HOUR

SMALLVILLE

KINGDOM HOSPITAL la série devenue culte où elle tenait l'un des rôles principaux.

EVERYTHING'S COMING UP ROSIE

THE COLLECTOR

Ces deux dernières séries lui ont valu d'être récompensée aux Leo Awards (les EMMYS canadiens) respectivement dans la catégorie meilleur rôle et meilleur second rôle.

Parmi ses autres films figurent un certain nombre de films indépendants, dont :

WONDERFUL WORLD de Joshua Goldin

MIGHTY FINE le très récent drame de Debbie Goodstein, dont elle partage l'affiche avec Chazz Palminteri, Andie MacDowell, et Rainey Qualley.

Elle prête régulièrement sa voix aussi bien à des films d'animation qu'à des jeux vidéos.

TEMPESTT BLEDSOE

SHERIFF HOOPER

Tempestt Bledsoe jouit de son succès dans le monde du spectacle depuis l'âge de 4 ans.

Elle a commencé sa carrière à Chicago, sa ville natale, en chantant des jingles publicitaires pour la télévision et la radio.

À 10 ans, elle est castée pour le rôle de Vanessa Huxtable dans la série de NBC: THE COSBY SHOW.

Cette sitcom familiale, connue pour avoir ouvert de nouvelles perspectives à la télévision, est communément considérée comme l'un des meilleurs programmes de l'histoire à moyens termes.

La série compte notamment le Peabody Award au nombre de ses nombreuses récompenses.

En sa qualité de figure emblématique des jeunes, Tempestt a été porte-parole nationale du D.A.R.E (organisme de soutien aux élèves issus de milieux défavorisés) ainsi que du Ministère De La Jeunesse Et Des Sports.

À l'époque du COSBY SHOW elle fut la lauréate favorite des universitaires et fut finaliste au National Achievement Scholarship Program for Outstanding Negro Students.

Elle intégra ensuite la prestigieuse Stern School of Business, dont elle sortit avec une licence en finance.

Après ses débuts sur les planches Off Broadway dans FROM THE MISSISSIPPI DELTA, elle a animé son propre talk-show retransmis à l'échelle nationale: TEMPESTT.

Sur le petit écran on retiendra:

HUSBAND FOR HIRE de Kris Isacsson

UN VOEU POUR ETRE HEUREUX de David Jackson

THE PRACTICE ou encore NOWHERE en qualité de guest star.

Avant L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN elle a, entre autres, prêté sa voix à un rôle récurrent dans la série d'animation REPLACEMENTS.

C'est la première fois, depuis le COSBY SHOW, qu'elle est de nouveau la tête d'affiche d'une sitcom pour NBC, GUYS WITH KIDS, qui sera diffusée fin 2012.

ALEX BORSTEIN

MRS. HENSCHER

Alex Borstein est connue pour avoir prêté sa voix au personnage de Lois Griffin dans la série TV d'animation LES GRIFFIN, dont sera prochainement diffusé le 200^e épisode.

Scénariste et productrice depuis plusieurs années, elle a été nommée aux Emmy Awards dans la catégorie meilleur programme d'animation.

Elle est actuellement productrice consultante, scénariste et actrice dans une autre série phare, SHAMELESS, dont ce sera la 3^e saison en janvier 2013.

Elle avait écrit et joué, pendant plusieurs saisons, pour la série de deuxième partie de soirée MADTV.

Elle n'est pas étrangère au grand écran où on a pu la voir dans des films tels que:

TED de Seth MacFarlane;

THE LOOKOUT de Scott Frank

GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK de George Clooney

LIZZIE MCGUIRE, LE FILM, de Jim Fall...

Pour n'en citer que quelques-uns...

JOHN GOODMAN

MR. PRENDERGHAST

Originaire de St. Louis, John Goodman est sorti lauréat de la Southwest Missouri State University, et n'a pas arrêté depuis.

Ses deux films les plus récents EXTREMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS de Stephen Daldry et THE ARTIST de Michel Hazanavicius ont tous deux été en lice pour l'oscar du meilleur film, dont le second a été récompensé avec quatre autres oscars et de multiples prix dans le monde entier.

Parmi ses multiples récompenses on peut citer un Golden Globe Award, et 7 nominations aux Emmy Awards, pour son rôle principal dans la série télévisée ROSEANNE.

Il a également été nommé aux Emmy Awards pour ses interprétations dans des téléfilms tels que :

KINGFISH: LA VIE DE HUEY P. LONG, de Thomas Schlamme ;

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR, de Glenn Jordan ;

LA VÉRITÉ SUR JACK, de Barry Levinson.

Il a été récompensé par un Emmy Award pour son second rôle dans STUDIO 60 ON THE SUNSET STRIP.

L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN s'inscrit dans la lignée de son vaste travail de doublage d'animation, au sein duquel on peut dénombrer :

KUZCO, L'EMPEREUR MÉGALO, de Mark Dindal.

LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE, de Ron Clements and John Musker,
l'oscarisé MONSTERS, INC., de Pete Docter.

Il travaille actuellement sur le « prequel » de ce dernier, MONSTERS UNIVERSITY, de Dan Scanlon.

John Goodman a joui d'une longue collaboration avec les frères Coen, notamment avec

ARIZONA JUNIOR

BARTON FINK (pour lequel il a été nommé aux Golden Globes),

LE GRAND SALUT

THE BIG LEBOWSKI

O BROTHER

Et le prochain, INSIDE LLEWYN DAVIS

On l'attend également à l'affiche de :

FLIGHT de Robert Zemeckis

ARGO de Ben Affleck

TROUBLE WITH THE CURVE, de Robert Lorenz avec Clint Eastwood et Amy Adams.

Parmi ses nombreuses autres apparitions sur le grand écran, on peut citer

SEA OF LOVE, d'Harold Becker aux côtés d'Al Pacino

ALWAYS de Steven Spielberg

PANIQUE SUR FLORIDA BEACH de Joe Dante

À TOMBEAU OUVERT de Martin Scorsese.

Au nombre de ses non moindres apparitions sur le petit écran, on peut compter en qualité de guest star :

COMMUNITY

DAMAGES

TREME

Il a été tête d'affiche à Broadway dans :

EN ATTENDANT GODOT, son interprétation de Pozzo lui rapportant l'unanimité de la critique.

LOOSE ENDS

BIG RIVER, pour lequel il fut nommé aux Drama Desk Awards.

À New York, on a pu aussi le voir off-Broadway dans de nombreuses pièces, dont notamment :

LA MOUETTE de Tchekhov mis en scène par Mike Nichols pour le festival Shakespeare in the Park...

LA RESISTIBLE ASCENSION D'ARTURO UI de Brecht aux côtés notamment d'Al Pacino, Chazz Palminteri, Steve Buscemi et Billy Crudup...

Mais aussi à travers tout le pays dans des classiques variés tels que :

HENRY IV, PARTS I & II ; ANTOINE & CLEOPATRE ; COMME IL VOUS PLAIRA de Shakespeare

THE ROBBER BRIDEGROOM d'Eudora Welty

UN CONTE D'HIVER de Dickens.



X À PROPOS DE L'ÉQUIPE

SAM FELL

RÉALISATEUR

Pour Aardman Animations et Dreamwork, il a écrit et réalisé le film d'animation aux multiples récompenses *FLUSHED AWAY* (2006), qui lui valut d'être nommé aux BAFTAS et aux ANNIE AWARDS dans la catégorie meilleure réalisation.

Il enchaîna avec *LA LÉGENDE DE DESPEREAUX* (2008), pour Universal avec une autre nomination aux ANNIES pour la meilleure réalisation.

Ressortissant britannique, il quitte l'université en 1989 avec un diplôme en arts appliqués. Il commença alors sa carrière de réalisateur et animateur dans de nombreuses compagnies de production, dont Aardman Animations ; c'est chez eux qu'il deviendra animateur en chef en 1996 sur *WAT'S PIG* de Peter Lord, un court-métrage oscarisé.

Réalisateur de publicités largement récompensées, il développa et réalisa de nombreuses séries et feuilletons télévisés.

CHRIS BUTLER

RÉALISATEUR - SCÉNARISTE

Après avoir figuré au générique d'un nombre impressionnant de films en tant que story boarder, *L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN* est son premier film en tant qu'auteur/réalisateur.

Ce citoyen britannique avait déjà été à la tête du département storyboard, chez LAIKA pour *CORALINE* de Henry Selick.

Il fut nommé aux ANNIES pour ce travail et élu l'un des meilleurs espoirs de l'animation par Variety.

Sa carrière dans l'animation s'étend du grand au petit écran, avec notamment *LA LÉGENDE DE DESPEREAUX* ; *LES NOCES FUNÈBRES*, et de nombreux projets pour Disney.

Il donne aussi des conférences sur l'art du story boarding.

ARIANNE SUTNER

PRODUCTRICE

Productrice de l'animation sur *LA VIE AQUATIQUE*, de Wes Anderson ; coordinatrice du département scénario sur *L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK*, d'Henry Selick et coordinatrice du montage sur *JAMES ET LA PÊCHE GÉANTE*, du même Henry Selick.

Elle est au générique de *1001 PATTES*, *LA GUERRE DES MONDES* ainsi que nombreuses publicités ou courts métrages pour Nickelodeon, WB Kids, et Disney.

TRAVIS KNIGHT

PRODUCTEUR - CHEF DE L'ANIMATION

Président et principal actionnaire de LAIKA depuis sa création, il s'est impliqué dans les principales décisions qu'elles soient créatives ou administratives.

Il était animateur en chef sur *CORALINE* réalisé par Henry Selick, le premier film de LAIKA.

Distribué par Focus Features, le film fut nommé aux Oscars et au BAFTAS dans la catégorie meilleur film d'animation, entre autres gratifications internationales.

Son travail sur le film lui valut d'être nommé aux ANNIES et aux Visual Effects Society Awards.

Star montante de l'animation, selon Animation Magazine en juin 2007.

Il a commencé sa carrière dans le Stop Motion à la fin des années 90 et a toujours été passionné par l'industrie du film et de l'animation.

TRISTAN OLIVER

Directeur de La Photographie

Photographe pour le cinéma depuis plus de 20 ans, sa collaboration avec Nick Park au sein de Aardman Animations englobe les courts-métrages oscarisés : LE MAUVAIS PANTALON; RASÉ DE PRÈS; CHICKEN RUN; ainsi que le vainqueur des oscars WALLACE & GROMITT, LE MYSTÈRE DU LAPIN GAROU.

Parmi les autres films d'animation :

FANTASTIC MR. FOX de Wes Anderson, nommé aux Oscars

THE BIG STORY court métrage de David Stoten et Tim Watts récompensé par un BAFTA et nommé aux Oscars ; STAGE FRIGHT de Steve Box vainqueur des BAFTAS dans la catégorie court métrage.

Mêlant films traditionnels et animation, il a mis en images un grand nombre de campagnes pour SONY, Becks, Tesco, et Tennants.

Originaire de Grande Bretagne, il a fait partie du comité des films pour enfants aux BAFTAS et de nombreux jury de films d'animation en de multiples occasions.

NELSON LOWRY

DÉCORS

Chef décorateur sur FANTASTIC MR. FOX, de Wes Anderson, il a été cité au National Society of Film Critics dans la catégorie meilleur décors.

Une sélection de ses plateaux est disponible au Roald Dahl Museum.

Directeur artistique sur The PJs, la toute première série en prime time pour une chaîne de télévision il fut nommé aux ANNIES et aux Oscars.

On a pu le voir au générique de LES NOCES FUNÉBRES en qualité de directeur artistique ou FRED CLAUS en tant que directeur de la section digitale.

Cet américain a passé 7 ans à Londres et est aujourd'hui de retour dans son pays natal en qualité de « Senior Art Director ».

CHRISTOPHER MURRIE, AGE

MONTEUR

Depuis 1999, il a monté nombre de courts-métrages et de publicité d'animation récompensés.

Au sein de LAIKA, il a monté MOONGIRL, le court-métrage de Henry Selick, avant d'enchaîner avec des spots pour une campagne d'assurance Britannique E SURE.

Sur CORALINE toujours pour Henry Selick, il fut cité aux American Cinema Editors (A.C.E.) Eddie Awards.

Il a aussi collaboré à des campagnes de pubs pointues pour Trident, Honda, et M&MS.

Il a reçu une récompense aux Annie Awards dans la catégorie meilleure publicité d'animation, en plus de son travail de montage sur les 3 saisons de spots publicitaires lauréats des EMMYS pour NFL ou FOX.

On peut aussi citer :

SIGNAL IN THE SKY, le clip des Powerpuff Girls,

DAY OF THE DEAD de Kirk Kelley court métrage expérimental récompensé,

DEADENDERS moyen-métrage de Mike Wellins.

Il est titulaire d'un diplôme en histoire de l'art musical de l'Illinois' Knox College et se spécialisa en montage et post-production à Chicago.

JON BRION

COMPOSITEUR

Compositeur de musiques de film, il est aussi auteur, compositeur, interprète et producteur de musique à Los Angeles.

Il a chanté en duo et a produit des artistes comme :

Fiona Apple (When the Pawn...)

Aimee Mann (Whatever I'm with Stupid)

Brad Mehldau (Largo)

Rhett Miller (The Instigator)

Rufus Wainwright (Rufus Wainwright)
Robyn Hitchcock (A Star for Bram and Jewels for Sophia)
Kanye West (Late Registration)
Evan Dando (Baby I'm Bored)
sans oublier son propre album Meaningless.

Il a collaboré aux albums de
Fiona Apple (Tidal)
Badly Drawn Boy (la b. o de ABOUT A BOY, Have You Fed the Fish?)
Macy Gray (On How Life Is);
Elliott Smith (XO, Figure 8)
Sam Phillips (Omnipop)
The Crystal Method (Vegas, Tweekend)
Eels (Electro Shock Blues)
Grant Lee Buffalo (Jubilee)
Sean Watkins (26 Miles)
Old 97's (Fight Songs).

Il a aussi dirigé l'orchestre sur l'album de Tom Petty The Last DJ et sur le concert de ce dernier Live at the Olympic, qui a été édité en DVD.

Compositeur de 3 des films de Wes Anderson: DOUBLE MISE (en collaboration avec Michael Penn); PUNCH-DRUNK LOVE; MAGNOLIA

MAGNOLIA lui valut sa première nomination aux Grammys, la deuxième étant pour la bande originale de ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND de Michel Gondry, qui reçut des récompenses dans le monde entier.

Parmi ses autres bandes originales on compte:

SYNECDOCHE, NEW YORK de Charlie Kaufman;
J'ADORE HUCKABEES de David O. Russell's ;
LA RUPTURE de Peyton Reed;
FRANGINS MALGRÉ EUX et VERY BAD COPS d'Adam McKay ;
THE FUTURE de Miranda July.

Il a composé la musique du prochain Judd Apatow THIS IS 40 ainsi que celle du

prochain Pixar, UMBRELLA SHORTS.

Il se produit tous les mois à guichet fermé au Café Largo.

DEBORAH COOK

COSTUMES

Spécialiste de l'animation depuis près de 20 ans, la fabrication de marionnettes ou de costumes n'ont aucuns secrets pour celle qui prend un malin plaisir à se concentrer et comprendre chaque nuance du tissu et du mouvement pour en tirer sa quintessence.

Elle était chef costumière sur CORALINE et fut nommée aux Visual Effects Society Awards, ainsi qu'aux Oscars.

Oscars dont elle est familière en sa qualité de constructrice de marionnettes avec des citations pour LES NOCES FUNÉBRES ou FANTASTIC MR. FOX.

Anglaise, elle a étudié les arts appliqués et la sculpture au St. Martin's Art College de Londres.

HEIDI SMITH

Création des personnages

Originaire de Scottsdale en Arizona, elle n'a eu de cesse de dessiner depuis l'âge de 4 ans.

Bien que rien ne la prédisposait à devenir artiste, l'exemple de sa mère, peintre d'origine russe, la poussa à entreprendre des études de dessins à California Institute of the Arts, où elle rencontra celui qui deviendrait son mentor E. Michael Mitchell.

Elle espère continuer dans la direction que L'ÉTRANGE POUVOIR DE NORMAN a su donner à sa carrière.

XI GÉNÉRIQUE

DISTRIBUTION

Norman Babcock
KODI SMIT-McPHEE
Neil
TUCKER ALBRIZZI
Courtney
ANNA KENDRICK
Mitch
CASEY AFFLECK
Alvin
CHRISTOPHER MINTZ-PLASSE
Sandra Babcock
LESLIE MANN
Perry Babcock
JEFF GARLIN
Grandma
ELAINE STRITCH
Le juge
BERNARD HILL
Aggie
JODELLE FERLAND
Sheriff Hooper
TEMPEST TBLED SOE
Mrs. Henscher
ALEX BORSTEIN
Mr. Prenderghast
JOHN GOODMAN

ÉQUIPE

Réalisé par
SAM FELL, CHRIS BUTLER
Écrit par
CHRIS BUTLER
Produit par
ARIANNE SUTNER
TRAVIS KNIGHT
Animateurs en chef
TRAVIS KNIGHT
JEFF RILEY
PAYTON CURTIS
Directeur de la photographie
TRISTAN OLIVER
Chef de la décoration
NELSON LOWRY
Monté par
CHRISTOPHER MURRIE, A.C.E.
Musique de
JON BRION

CRÉATION

Fabrication des personnages
GEORGINA HAYNS
Technique d'animation de rechange
(replacement animation)
BRIAN McLEAN
Costumes
DEBORAH COOK
Rigging (assemblage)
OLIVER JONES
Effets visuels
BRIAN VAN'T HUL
Chef de l'animation
BRAD SCHIFF
Conception artistique
ROSS STEWART,
PETE OSWALD,
TREVOR DALMER
Création des personnages
HEIDI SMITH
Sculpture des personnages
KENT MELTON

ANIMATEURS

JASON STALMAN,
DAN ALDERSON,
GABE SPRENGER,
MALCOLM LAMONT,
ANDY BAILEY,
ANTHONY SCOTT,
CHIRS 'TOOTS' TOOTELL,
ANDY BIDDLE,
SUZANNE TWINING,
JUSTIN RASCH,
MICHAEL HOLLENBECK,
RACHEL LARSEN,
ERIC URBAN,
JAN MAAS,
KEVIN WALTON,
KYLE T. BELL,
KEVIN MacLEAN,
KIM BLANCHETTE,
DAN RAMSAY,
WILL BECHER,
ANTHONY STRAUSS,
MATT GASTON

Casting
ALLISON JONES
Casting associé
BEN HARRIS
Assistant casting
PETER KOUSAKIS

BANDE ORIGINALE

**"SEASON
OF THE WITCH"**
composé par
DONOVAN PHILLIPS LEITCH
"HALLOWEEN THEME"
composé par
JOHN H. CARPENTER
"NA NA NA"
Composé par
DENNIS WINSLOW,
RONN L. CHICK

Interprété par
DENNIS WINSLOW,
RONN L. CHICK
Avec l'aimable autorisation de
FIRSTCOM MUSIC

"FIX UP, LOOK SHARP"

(CONTAINS SAMPLE OF
"THE BIG BEAT")
Composé par
NICOLAS DONALD DENTON,
DYLAN K'WEBENA MILLS,
WILLIAM H. SQUIRE
Interprété par
DIZZY RASCAL
Avec l'aimable autorisation de
XL RECORDINGS LIMITED

"MINUETTO (BOCCHERINI)"

Composé par
ARTUTO CHANEY
Interprété par
ARTUTO CHANEY
Avec l'aimable autorisation de
VALENTINO/BUGMUSIC, INC.

"ALL OUT OF LOVE"

Composé par
CLIVE J. DAVIS,
GRAHAM RUSSELL
Arrangé par
DOUGLAS ROMAYNE

"LITTLE GHOST"

Composé par
JACK WHITE
PEPPERMINT STRIPE MUSIC
Interprété par
THE WHITE STRIPES
Avec l'aimable autorisation de
XL RECORDINGS LIMITED
By Arrangement with
BEGGARS GROUP MEDIA LIMITED

Album disponible chez
RELATIVITY MUSIC GROUP

Studio Support
Remerciements
TOMM MOORE,
GUY DAVIS,
LOU ROMANO,
CHRIS TURNHAM,
LOURRI HAMMACK,
MACKINNON & SAUNDERS,
CAMBRIDGE PRECISION MACHINING,
KRISTEN SPURKLAND,
KEV HARWOOD,
3D SYSTEMS,
PEAK SOLUTIONS LLC,
OBJET GEOMETRIES LTD,
DIGITAL ONE,
OREGON GOVERNOR'S OFFICE
OF FILM & TELEVISION, DEBENY
PRODUCTIONS,
NICK INGMAN,
PETER COBBIN.

NO. 47694
Motion Picture Association
of America, INC.

© 2012 LAIKA, Inc.
Tous droits réservés.

MPAA Rating : PG
(scènes, images et éléments effrayants,
humour et expressions familières)

Dolby SR/SRD/DTS/5.1,
dans les cinémas

Aspect Ratio: 2:35/1



